

FUTURA

L'injustice secrète du médicament : jusqu'à 75 % d'effets secondaires en plus pour les femmes (La Santé Sur Écoute #22)

Podcast écrit et lu par Julie Kern

[Thème de La Santé Sur Écoute, une musique lo-fi détendue.]

Bonjour, c'est Julie, cheffe de rubrique santé chez Futura. Bienvenue dans ce dernier épisode de La Santé sur Écoute de l'année 2022. Toute l'équipe prend une pause bien méritée pendant les fêtes de fin d'année. En attendant, j'aimerais vous parler d'un sujet que je trouve très intéressant. Avec le froid, la grippe, le Covid et les autres maladies hivernales, vous avez sûrement pris un petit quelque chose pour vous soulager si vous étiez un peu malade. Mais est-ce que vous savez que les femmes ont beaucoup plus de risque de développer des effets secondaires que les hommes ? Je vous explique pourquoi dans cet épisode de La Santé sur Écoute !

[Musique lo-fi au piano.]

Longtemps, la médecine a considéré que l'organisme d'une femme fonctionnait de la même façon que celui d'un homme. En quelque sorte, elles seraient juste un homme mais en plus petit. Les études précliniques étaient donc menées sur des animaux de laboratoire mâle et les essais cliniques sur une majorité d'hommes quand le médicament testé ne concernait pas un problème de santé typiquement féminin. Les résultats obtenus concernant l'efficacité, la dose à prescrire et les effets secondaires de la molécule ont donc tous été obtenus chez des hommes. Les médecins supposent que si une femme prend ce médicament, il fonctionnera de la même façon que chez les hommes.

Sauf que ce n'est pas vraiment le cas. Une vieille étude parue en 2001 avait montré que les femmes ont 50 à 75 % de risque en plus de vivre des effets secondaires liés aux médicaments, par rapport aux hommes. Face à ce constat, certains médicaments ont dû être interdits aux femmes, car leur prise présentait plus de risque que de bénéfice. Pour d'autres, on a juste adapté la dose, puisque les femmes ont un poids moyen plus faible que les hommes.

Mais en réalité, ce n'est pas qu'une question de poids et de taille. Il y a des différences entre le métabolisme d'une femme et d'un homme ; des différences qui pourraient influencer sur l'efficacité d'un médicament ou les effets secondaires qu'il provoque.

[Transition musicale.]

Une étude récente a montré que la différence de poids entre les souris mâles et femelles, les animaux les plus souvent utilisés en pré-clinique, n'explique pas toutes les différences

phénotypiques observées entre les deux sexes. En d'autres termes, les souris femelles ne sont pas que des versions plus petites des souris mâles. C'est beaucoup plus complexe que cela. Par exemple, les différences entre le taux de masse grasse et de masse sèche, de l'anatomie du cœur ou le taux sanguin de fer observés chez les femelles ne peuvent pas être expliquées par le simple fait qu'elles sont plus petites que les mâles.

Et si ces considérations peuvent paraître uniquement scientifiques et très techniques, elles ont en réalité des conséquences très concrètes. Selon une étude britannique, l'apparition d'effets indésirables suite à l'administration d'un traitement augmente la durée de l'hospitalisation. En plus de coûter de l'argent, cela met des vies en danger.

De plus, les femmes ont plus tendance à arrêter un traitement médicamenteux avant la fin car les effets secondaires sont trop lourds ou difficiles à supporter. Là encore, elles mettent leur santé en danger. Et si l'existence de formules moins dosées permet de limiter ce problème, ce n'est pas une réponse suffisante.

Ce qu'il faudrait c'est plus d'inclusivité dans les essais cliniques et de récolter suffisamment de données médicales propres aux hommes et aux femmes pour s'assurer que les médicaments sont efficaces chez les deux sexes. On pourrait étendre cette réflexion aux personnes transgenres pour lesquelles il y a encore moins de données sur l'efficacité des médicaments et leurs effets indésirables.

[Transition musicale.]

J'aimerais finir en vous disant que si jamais vous suivez un traitement en ce moment et que vous avez l'impression d'être plus malades qu'auparavant à cause des effets secondaires, parlez-en à votre médecin. Il existe peut-être un autre principe actif ou une autre dose pour vous soulager. Mais surtout n'arrêtez pas de prendre votre traitement de votre propre chef. C'est le meilleur moyen de garder sa santé sur écoute.

Merci d'avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger votre propre avis. N'oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n'hésitez pas à consulter un professionnel. Pour nous soutenir et améliorer notre visibilité, [abonnez-vous](#) et partagez ce podcast autour de vous. C'était le dernier épisode de La Santé sur Écoute de 2022. On se retrouve frais et dispo début janvier pour un nouvel épisode. En attendant prenez soin de vous et de votre santé, et toute l'équipe de La Santé sur Écoute vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année. À bientôt